



ALEX CLARK AVEC DONALD TRUMP LORS DE LA CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE.



G U E R R E C U L T U R E L L E

LA PETITE MUSIQUE DES TRUMPETTES

Sous couvert de leçons de diététique ou de médecine alternative, une armée d'influenceuses colporte des messages réactionnaires et fumeux au service de Donald Trump et ses alliés.

PAR HÉLÈNE GUINHUT

DE L'INVESTITURE DU 47^e PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS, ON RETIENDRA LE FROID GLACIAL, la présence de dirigeants d'extrême droite venus du monde entier ou le salut nazi d'Elon Musk. On retiendra aussi les premiers décrets signés par Donald Trump, dont celui actant le retrait américain de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Si l'agenda réactionnaire est désormais limpide, d'autres signaux sont plus faibles. Stratèges et déterminées, des activistes avancent masquées... Sur Instagram, elles vantent les repas à base d'ingrédients bio et naturels, les bienfaits du sport ou des compléments alimentaires. Elles dénoncent la consommation d'aliments ultratransformés, la surpuissance de l'industrie pharmaceutique, et s'alarment de la hausse inquiétante de l'obésité, des cancers et des troubles de la santé mentale aux États-Unis. Avec leur teint pimpant et leur discours déculpabilisant, on leur donnerait notre « like » sans circonspection. Pourtant, ces influenceuses en quête d'un mode de vie plus sain sont aussi les ambassadrices du mouvement MAHA, « Make America Healthy Again » (rendons la santé à l'Amérique), un acronyme reprenant le désormais célèbre slogan de Donald Trump, « Make America Great Again » (rendons sa grandeur à l'Amérique), ou MAGA. Si le mouvement a des adeptes, il a surtout un leader, en ●●●



VANI HARI MILITANT
POUR L'ÉTIQUETAGE DES
PRODUITS OGM,
À CHARLOTTE (CAROLINE
DU NORD) EN 2012.

●●● la personne de Robert F. Kennedy Jr, neveu du président John F. Kennedy, complotiste antivax sans aucune expertise scientifique et futur ministre de la Santé de Donald Trump. Et malgré la lettre ouverte de soixante-dix-sept lauréats de prix Nobel en médecine, chimie ou physique désapprouvant cette nomination. Portrait de ces influenceuses qui cachent bien leur jeu.

ALEX CLARK, LA CHEFFE DE FILE

Elle se revendique porte-parole du « cuteservative movement », soit le « mouvement des mignonnes conservatrices ». Après avoir construit une communauté de milliers de fans grâce à ses podcasts sur la pop culture, elle est devenue une icône chez les électrices de Donald Trump. Invitée régulière de Fox News, elle est la vitrine de Turning Point USA, organisation ultra-conservatrice ciblant les jeunes et les étudiants. En juin dernier, au Texas, elle était d'ailleurs l'hôte star du rendez-vous annuel de l'association, réservé aux filles de moins de 26 ans. Elle y a vanté le retour à un mode de vie traditionnel, centré sur la religion et la famille. Entre diabolisation de la pilule contraceptive, des antidépresseurs et des vaccins, elle résume ainsi sa mission : « Faire en sorte que la prochaine génération de femmes adhère aux idées conservatrices. » Avec un slogan repris en chœur par ses disciples : « Si on veut gagner la guerre culturelle, nous devons commencer à la maison ! » La crise

du Covid-19 ayant réveillé chez elle un sentiment d'urgence face à ces parents « pris en otage » car dans l'obligation de vacciner leurs enfants, Alex Clark a laissé derrière elle la pop culture. Depuis septembre 2024, son podcast « Culture Apothecary » se consacre aux questions de santé en donnant la parole à « des experts qui partagent leurs propres remèdes pour soigner une société malade ». Des néogourous qui feraient bondir plus d'un scientifique sérieux.

VANI HARI, L'ACTIVISTE ANTI-KELLOGG'S

Surnommée « The Food Babe » sur Instagram, cette mère de famille mène une croisade contre les OGM et l'industrie agroalimentaire. Ulcérée par l'omniprésence des aliments ultratransformés, elle milite pour encadrer l'usage des colorants artificiels, des conservateurs, exhausteurs de goût ou autres additifs. Son meilleur ennemi ? L'entreprise Kellogg's, qu'elle accuse d'empoisonner les enfants américains et contre laquelle elle bataille pour que ses recettes commercialisées aux États-Unis répondent aux mêmes normes que celles vendues au Canada ou en Europe. Auditionnée au Sénat le 23 septembre dernier parmi un panel réuni par Robert F. Kennedy Jr, Vani Hari a débarqué avec des boîtes de céréales multicolores Froot Loops, brandies pour dénoncer les colorants artificiels. Pragmatique, Vani Hari a lancé sa marque de produits qu'elle aimerait trouver en

magasin. Résultat, une offre de biscuits au parfum brownies ou cookies, de collagènes et de protéines en poudre. Bien loin des bâtonnets de carotte et des quartiers de pomme qu'elle sert à ses enfants... Mais le profit a bon goût, surtout quand les supporters pro-Trump font la pub de sa marque.

COURTNEY SWAN, LA FOODISTA TRANSFUGE

En 2008, elle a voté pour Barack Obama. Mais, en 2024, son choix s'est porté sur Donald Trump. Dans son podcast « Realfoodology », l'influenceuse addict aux compléments alimentaires explique son revirement. Persuadée que le couple Obama s'engagerait pour favoriser l'accès à une nourriture plus saine pour les enfants américains, elle estime qu'ils n'ont pas résisté aux lobbys de l'industrie agroalimentaire. Et de prendre pour exemple le programme de lutte contre l'obésité « Let's Move ! » lancé par Michelle Obama, qui se serait focalisé sur l'activité physique au lieu de s'attaquer aux multinationales de la malbouffe. Vent debout contre l'usage des OGM ou de pesticides tel le glyphosate, Courtney Swan ne cesse de rappeler l'impact de ces pratiques agro-industrielles sur notre santé. Si son combat semble juste, pas sûr qu'elle ait choisi les bons alliés. Elle se présente comme une « énorme fan » de Robert F. Kennedy Jr, dont elle rappelle la lutte contre Monsanto et son herbicide Roundup. Ravie que Trump ait repris le slogan « Make America Healthy Again », elle ne semble pourtant pas ébranlée par le fait qu'il a servi des frites dans un McDonald's pendant sa campagne... Portée par un effrayant dogmatisme, elle s'est aussi réjouie du retrait américain de l'OMS.

KENDRA NEEDHAM, L'ANTIVAX NEW AGE

Surnommée « The Holistic Mother », cette mère de famille rejette les vaccins, les antibiotiques ou la pilule. Suivie par toute une communauté de « MAHA moms », elle a listé sur Instagram les raisons qui l'avaient poussée à voter pour Donald Trump. « Parce que ce qui constitue notre air, notre eau et notre nourriture compte pour moi et ma famille et je veux que les responsables rendent des comptes ! Notre génération n'a jamais été aussi malade et un seul parti politique s'est saisi de la question ! » Grande adepte de l'homéopathie, elle commercialise toute une gamme de produits « holistiques ». Son absence de diplômes scientifiques ne l'empêche en rien de vendre livres et formations sur des thèmes aussi variés que le post-partum, les piqûres de tiques ou les recettes maison contre la grippe ou le Covid. Sans complexes, elle répond aux questions de ses abonnées, assurant que « l'homéopathie et l'acupuncture constituent le duo rêvé face à l'infertilité » et vante ses rituels beauté à base de lampe infrarouge pour « booster son humeur ». Une vision de la santé qui tend dangereusement vers les dérives sectaires. ●

